

# Bulletin d'Information de l'Association des Amis du Musée de Royan

Numéro 10 – Novembre 2010

## Le mot du Président



Les vents d'automne et les tourmentes récentes sur les retraites nous rappellent que les saisons rythment nos vies et qu'invariablement elles se succèdent, l'accalmie précédant la tempête, le beau temps chassant les nuages et vice versa. Le calme estival avant les manifestations, la trêve de Noël après la colère.

Du déjà vécu, il me semble. Nous paraissions bien fragiles et petits face aux grands cycles de l'univers en nous querellant pour quelques années de plus ou de moins, en tentant de sauver un système social à bout de souffle.

Nous laissons à nos enfants un patrimoine qui n'est pas toujours en bon état et il leur incombe, malgré eux, la lourde tâche de le restaurer.

Heureusement, la jeunesse croit en son avenir et le façonne à son image, n'hésitant pas quelquefois à bousculer les règles établies pour se les approprier.

Du déjà vu aussi semble-t-il ! Mais le temps passe, émoussant les querelles et, à moins que la prédiction de fin du monde en 2012 ne se réalise, la terre a quelque chance de poursuivre sa valse tranquille durant des milliards d'années au cœur des étoiles.

Après ce tour d'horizon intergalactique, une évidence s'impose : la tête dans les étoiles, oui ... mais les pieds sur terre.

Séverine, telle une étoile filante, semant notre petite galaxie de ses atomes culturels, a rejoint un autre univers. Mais la technologie du courriel devrait nous permettre de garder avec elle un contact intersidéral ! Bon voyage, Séverine ! Claire Pépin, qui prend la tête du Musée, le guidera à travers les champs d'astéroïdes et saura le mener vers un ciel serein.

Nous lui souhaitons la bienvenue aux commandes de son vaisseau et l'assurons de notre concours durant son voyage.

Que l'Odyssée du musée se poursuive !

**Robert Irribarria**



## Le mot de la Conservatrice

C'est avec enthousiasme que je prends la direction du Musée de Royan. Mes premières semaines ont été pleines de découvertes, de rencontres et d'échanges toujours très riches avec de nombreux acteurs de la Ville et du Musée. Parmi eux, je remercie spécialement les Amis du Musée qui m'ont réservé un accueil des plus chaleureux.

Je prends mesure des défis qui sont à relever pour continuer à faire du Musée un lieu de découverte et de délectation, à la hauteur de l'attachement des Royannais à leur ville et à leur patrimoine. C'est un travail passionnant qui nous attend et qui poursuit celui de grande qualité réalisé par Séverine Bompays.

Comme l'écrivait Malraux, je suis convaincue que « le musée est un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme ». Le Musée de Royan a ainsi vocation à rayonner de manière toujours plus large, en s'adressant à tous les publics, car il est un témoin incontournable de la ville et de son histoire.

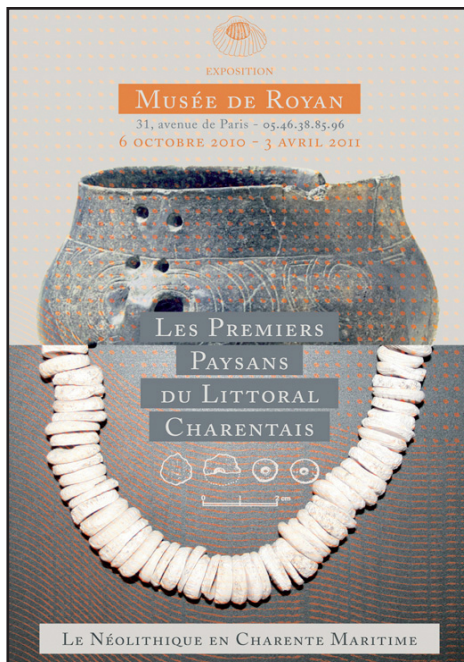
Actuellement, l'exposition « Les premiers paysans du littoral charentais » attire bon nombre de visiteurs et suscite beaucoup d'intérêts. Deux conférences et une nouvelle séance de contes viendront y apporter un éclairage passionnant.

L'année 2011 poursuivra cette dynamique de plus belle, en particulier à l'occasion du 400<sup>ème</sup> anniversaire de l'allumage du phare de Cordouan. Une exposition aura pour objectif de retracer l'histoire de ce « Roi des phares » et présentera un large panel de

l'image populaire du phare déclinée sur des objets touristiques les plus divers et les plus étonnants. Une redécouverte des collections du musée sera proposée à travers une première édition du « Musée à la loupe », qui de façon trimestrielle viendra explorer une œuvre du musée.

Avec le soutien de l'association des Amis du Musée, de beaux projets en perspective !

**Claire Pépin**



**Société des Amis du Musée de Royan - Association loi 1901**

Siège social : 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Président d'Honneur : Jacques Lefaure - Président : Robert Irribarria - Secrétaire : Harry Duverger - Trésorier : Henri Besançon

Directeur de la publication : Robert Irribarria - Responsable de la rédaction : Monique Chartier - Mise en page : Gérard Moine - Imprimé par Micro-Média

Dépôt légal n° 1074

# Nouvelles de l'Association

## Promenades-lectures

C'est dans une ambiance Belle Époque que le public a pu apprécier la lecture des textes décrivant un siècle de la vie de Pontaillac. Les promenades, organisées par les Amis du Musée cet été, ont permis de découvrir le quartier au rythme des musiques correspondant à chacune des périodes évoquées. Partis de l'immeuble La Vigie, les promeneurs ont entendu Athanase Lacaze leur raconter la découverte de Pontaillac par son père en 1850. Puis, laissant « les piscines » et « l'hôtel du Golf », ils ont écouté la poésie de Pierre Ardouin (1870-1934) vanter les belles villas fleuries et Athanase accuser de mauvais goût les créateurs de la façade de Verthamon. C'est ainsi qu'au gré des textes choisis, le groupe s'est arrêté dans le parc de la « villa Castel Joli » et sur le parvis de Notre-Dame des Anges. On a évoqué les montagnes russes dont il ne reste aucune trace, hormis le nom d'une rue. Puis les souvenirs de guerre théâtralisés par les lecteurs ont occupé trois stations avant que, au son des « Oignons » de Sydnet Bechet, le souvenir du Sporting en 1956 ramène le sourire et mette fin à ces visites originales. À l'année prochaine... peut-être.



**Harry Duverger**

## Le Forum des Associations

Nous étions, comme chaque année, présents au Forum qui s'est tenu les 23 et 24 octobre, avec un stand joliment décoré par Gérard et Michel. Affiches, livres, documents et cartes postales ont suscité l'intérêt des visiteurs. Ces rencontres, toujours fructueuses, nous ont valu deux nouvelles adhésions et nous ont donné l'occasion de renseigner quelques résidents récemment installés, sur la vie culturelle de Royan et en particulier sur notre musée. Cette fois, nous étions peu nombreux à garder le stand. Merci à Mmes Vignaud et Marquaire qui sont venues nous aider.

**Monique Chartier**

## Expositions présentes et à venir

Premiers moissonneurs de nos terres, les paysans du littoral charentais au néolithique, font l'objet d'une exposition au Musée de Royan jusqu'au 3 avril 2011.

Ils ont tout inventé ou presque : de nouveaux outils, haches polies, grattoirs, lissoirs, perçoirs, tous en pierre ou en os, la céramique dont l'exposition nous présente de nombreux exemples, humbles ustensiles façonnés à la main mais où perce déjà le désir de « faire beau ». Sédentaires enfin, ils se sont groupés en villages, à l'abri de fossés, et ont domestiqué le chien. Surtout, ils ont laissé pour témoigner de leur passage, d'énigmatiques monuments, les tumulus, au fond desquels se dressaient de grandes pierres, les dolmens.

Tout cela et bien d'autres choses, l'exposition nous le montre et l'explique avec un souci de pédagogie et aussi d'esthétique. À noter que nous y retrouvons quelques-unes des nombreuses pièces préhistoriques qui constituaient l'essentiel des collections de l'ancien Musée, près de la Mairie.

## Appel à tous

La lumière de Cordouan brille depuis 4 siècles. Cela se fête ! Bien des surprises se préparent. Il faut que les Amis du Musée y aient leur part. Une exposition est prévue à partir d'avril.

Cordouan peint, dessiné, sculpté, célébré, en vers, en prose, caricaturé, plastifié, tout ce que vous pourrez trouver sera utile pour une confrontation, à travers le texte et l'image, du passé et du présent de ce qui demeure le plus beau phare du monde (Contact : Musée de Royan - 05 46 38 85 96)

**Marie-Claude Bouchet**

## Sorties culturelles

L'année 2010 s'achèvera par une sortie à Cognac, le jeudi 2 décembre, au cours de laquelle nous cheminerons dans la vieille ville à la découverte des vestiges du passé et visiterons l'exposition de peintures « Géo Maresté », cette exposition complétant celle qui avait eu lieu en 2008 au Musée.

En ce qui concerne les projets de l'année 2011, deux thèmes sont actuellement envisagés :

- Le nouveau musée de Saintes (février/mars)
- Blaye : la citadelle et les forts de la Gironde au printemps (cette visite pourrait avoir lieu un samedi pour que les Amis du Musée qui exercent encore une activité puissent y participer).

Nous espérons que ce programme vous satisfera et nous souhaitons que vous nous aidiez à organiser les visites en nous proposant d'autres thèmes.

**Michel Lapujade**



## Petite histoire de mairie

Voici donc l'histoire mouvementée de la Mairie de Royan, depuis sa naissance quand le petit village de pêcheurs et d'agriculteurs fut élevé à la dignité de chef-lieu de canton par la Révolution, jusqu'à aujourd'hui où la ville est devenue la grande station balnéaire du littoral atlantique.



Le Couvent des Récollets

Créée en 1790, la municipalité de Royan était composée d'un maire, de cinq officiers municipaux, d'un procureur, de douze notables et d'un greffier. On ne sait pas où la mairie était installée. Les officiers municipaux délibéraient tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. Valéry Dupon (Paul Dyvorne) fait état, dans son livre « Au fil des années Royan », d'une chambre basse, louée 100 F par an à un monsieur Guimberteau, notaire.

Entre 1800 et 1808, le maire, Daniel Renaud, installa sa Mairie chez une demoiselle Vialet dont l'adresse reste inconnue. Entre 1815 et 1826, le Conseil municipal se réunissait au Château de Mons, propriété de Raymond de Labarthe, alors maire de la commune.

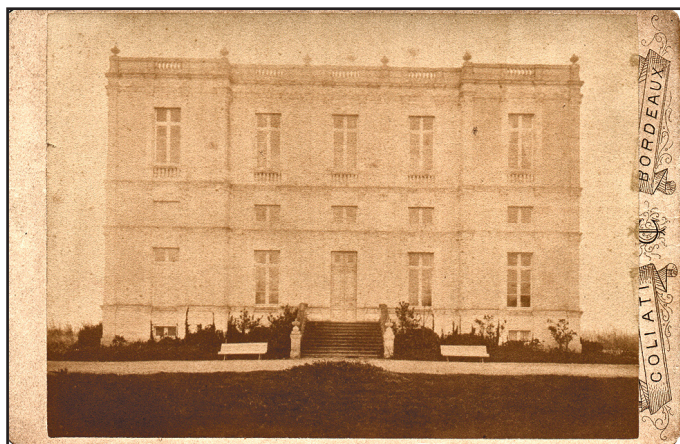
Le projet de construction d'une mairie apparaît dans une délibération d'octobre 1828. A cet effet, la commune acheta un jardin, le 26 août 1829, aux dames Renaud, mais le projet de construction fut abandonné. Jusqu'en 1837, le problème du logement de la mairie n'avait toujours pas trouvé de solution. Cette année-là, le 5 mai, la ville acquit une maison appartenant à monsieur Guestier. Il s'agissait de l'ancien couvent des Récollets, construit par Louis XIII, dans le but de favoriser la conversion des protestants. Royan disposait donc d'une mairie, qu'on peut situer aujourd'hui, place de Gaulle, entre le boulevard Briand et la rue Font de Cherves.

Après le fantastique développement de Royan, commencé sous le mandat de Frédéric Garnier, le déplacement de la mairie s'avérait nécessaire. Le 8 décembre 1927, la ville dont le maire était alors Paul Métadier, acheta à monsieur Volterra l'ensemble des bâtiments, parcs et jardins composant le casino de Foncillon de 1885, situé Façade de Foncillon et rue du Casino, le tout d'une superficie de 1 ha 67 ares et 25 ca. La mairie fut installée dans le premier casino de 1843 qui se situait, en arrière, à l'emplacement de la place Schuman. La rue de l'Hôtel de Ville s'appelle aujourd'hui la rue Paul Métadier.



Le bombardement de 1945 fit disparaître le casino de Foncillon et... la mairie. Cette dernière fut installée provisoirement dans la villa « Les Pins » qui existe encore au 13 avenue Jean Lacaze.

Lors de l'élaboration du plan d'urbanisme par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (M.R.U.), le projet fut formé de reconstruire une mairie, place Charles de Gaulle, non loin de son emplacement de 1837. Il n'en fut



Villa « Les Palmiers »

rien mais un hôtel a longtemps témoigné, par son nom, de ce projet (*actuellement « le Crystal »*). Le conseil municipal de l'époque choisit de s'installer dans la villa « Les Palmiers », une propriété située avenue de Pontailiac et achetée par la ville à Monsieur Sarlin, le 26 septembre 1939. Elle avait d'abord été occupée par un pensionnat de jeunes filles, puis après l'acquisition de parcelles supplémentaires, le 12 mars 1941, par un établissement secondaire. Les bombes n'ont pas épargné la villa et ont complètement détruit l'intérieur. Les murs étant encore solides, elle fut reconstruite grâce aux dommages de guerre, en 1955, avec une ossature toute en béton, ainsi que les fermes de la charpente, et rehaussée par un étage. Depuis cette date, l'aspect de la mairie n'a pas changé. Les aménagements intérieurs ont, tant bien que mal,

suivi l'évolution des services municipaux. Certains ont été transférés dans les bâtiments annexes, construits depuis 1955.

En 1962, la ville a édifié un bâtiment destiné à loger d'abord les C.R.S. et la bibliothèque au premier étage. Il a abrité ensuite l'état civil, la police municipale et, au second étage, le musée. Un autre bâtiment, construit en 1964 héberge le tribunal d'instance. Et en 2003, la police municipale a pu élargir ses locaux quand, fort heureusement, un musée municipal, le nôtre, a été installé à Pontailiac, avenue de Paris.

Texte et recherches : **Christian Bellet, Gérard Moine**

# Les Amis du Musée franchissent les millénaires

La dernière escapade des Amis du Musée nous a fait découvrir ou redécouvrir, à travers deux visites guidées, Bougon et Sanxay.

## Bougon, sur les traces des hommes du Néolithique

Cinq grands tumulus, sépultures constituées de pierres dressées soutenant d'importantes dalles de couverture et recouvertes de terre et de pierres sèches, ont été édifiés au 5<sup>ème</sup> millénaire av. J.C., mais utilisés sans doute pendant près de 2000 ans. Les sépultures sont collectives ; les morts, hommes et femmes, déposés sur le sol, sont de tous âges. Le petit nombre de squelettes datant de la 1<sup>ère</sup> phase d'inhumation ne peut représenter qu'un faible pourcentage de la population ayant participé à la construction de la nécropole, mais on ignore selon quels critères ces défunts ont été choisis. Les réutilisations des chambres funéraires sont attestées, et concernent des inhumations plus nombreuses que lors de la 1<sup>ère</sup> période. La découverte de mobilier dans les tombes (pierres polies, tessons de poteries, parures en os...) démontre l'importance des rites de passage de la vie à la mort au Néolithique.

Au vu de la monumentalité des constructions, se pose évidemment la question des techniques utilisées quant à l'extraction, au transport, et à la mise en place des énormes blocs de pierre. Des expériences ont été réalisées, des reconstitutions sont visibles sur le site : pour transporter les pierres, on émet l'hypothèse d'un chemin de halage ; pour ériger une dalle, les hommes utilisaient sans doute des leviers et s'aidaient d'une chèvre, assemblage de poteaux en bois en forme de triangle. La construction de tels monuments exigeait une main d'œuvre importante et une organisation sociale évoluée que nous connaissons très mal : les mégalithes ne nous ont pas encore livré tous leurs secrets !

Il nous restait peu de temps pour la visite de l'exposition « Archeo-pub : la survie de l'Antiquité dans les objets publicitaires », et du musée consacré au Néolithique, période qui voit la sédentarisation de l'homme, ainsi que l'apparition de technologies nouvelles : dommage !

## Sanxay, «le Vichy de la Gaule romaine »

Adédié au culte de l'eau. Ce n'est pas surprenant qu'il ait été une étape prisée comme lieu de cure thermale et de pèlerinage du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Trois monuments ont été fouillés :

Le théâtre, dont les gradins s'adossaient à la pente de la colline, pouvait contenir jusqu'à 6 500 spectateurs. La surélévation du premier gradin semble confirmer que des combats d'animaux s'y déroulaient.



Les thermes ont été remaniés à de nombreuses reprises. Ils possèdent de grands bassins qui occupent la majeure partie des salles, dont plusieurs caldarium. L'absence de palestra, un schéma de circulation différent des thermes ordinaires, montrent qu'il s'agit plutôt d'un établissement de cure que d'un édifice de loisir. Après les fouilles de 1985 et 1986, a été émise l'hypothèse que l'établissement thermal aurait été édifié sur un temple à double cella, mais cette théorie vient d'être récemment contestée.

À l'ouest des thermes, on découvre les ruines d'un temple dont l'édifice central date du I<sup>er</sup> siècle. La cella octogonale est entourée d'une galerie en forme de croix grecque. L'existence d'une source captée sous le temple indique que nous sommes en présence d'un sanctuaire des eaux.

Nous sommes donc repartis de cette aventure avec des images contrastées et magiques. Quelques-uns mêmes, épris d'indépendance, pouvaient encore vagabonder par la campagne melloise ou saintongeaise, pour des images romanes, cette fois.

Jacqueline Bonnifleau

## BULLETIN D'ADHÉSION 2011 à la Société des Amis du Musée de Royan

à adresser à la Société des Amis du Musée de Royan - 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Montant de l'adhésion : 16 € (27 € pour les couples) - Chèque à l'ordre de la Société des Amis du Musée de Royan